



MISSION PERMANENTE DE LA REPUBLIQUE DU MALI
AUPRÈS DES NATIONS UNIES
111 East 69th Street, New York, N.Y. 10021
Tel: (212) 737-4150 • Fax: (212) 472-3778
E-mail: malionu@aol.com

Vérifier à l'audition

Dialogue de Haut Niveau sur la Migration Internationale et le Développement

**Intervention de Son Excellence le Professeur Oumar
H. Dicko, Ministre des Maliens de l'Extérieur et de
l'Intégration Africaine de la République du Mali**

New York, le 14 septembre 2006

Madame la Présidente de l'Assemblée Générale
Monsieur le Secrétaire Général,
Honorable Invités
Mesdames et Messieurs,

Au nom du Président de la République du Mali Son Excellence Monsieur Amadou Toumani Touré, du Gouvernement **du Mali** et du peuple tout entier du Mali, permettez moi de vous présenter mes vives félicitations pour votre brillante élection à **la présidence de la 61^{ème} session de l'Assemblée générale des Nations Unies. Votre** qualité de brillante diplomate confirmée nous permettra j'en suis sûr, d'atteindre des **résultats satisfaisants durant votre mandat.**

Je voudrais également vous assurer du soutien du Gouvernement du Mali dans l'accomplissement de votre noble et exaltante mission, rendre un hommage mérité à votre prédécesseur pour la qualité et le sérieux de la conduite des débats de la 60^{ème} **session et l'organisation du présent Dialogue, une première dans l'histoire.**

Qu'il me soit permis enfin de remercier sincèrement le Secrétaire général des Nations Unies Son Excellence Monsieur Kofi ANNAN, pour sa vision, son engagement, et son leadership, toute chose dont nous sommes fiers en tant qu'Africains.

Madame la Présidente,

Un journal de la place nous rappelait, à juste titre, qu'il ne se passe plus un jour, sans qu'on ne voie sur les chaînes de télévision d'informations en continu des images de candidats à l'immigration clandestine morts de faim et de soif ou simplement noyés ou « abattus » sur les routes migratoires avant d'atteindre l'autre rive....

Ces images insoutenables donnent l'impression que l'immigration serait un crime et les candidats à l'immigration des criminels qui débarquent en Europe ou ailleurs pour « voler » le pain et les emplois et semer l'insécurité et le désordre.

Non, le scandale de l'immigration est ailleurs.

Il est dans les Programmes d'Ajustement Structurel, dans les subventions à l'Agriculture, **dans la paupérisation croissante de nos campagnes, dans la mal** gouvernance de nos Etats, dans les effets pervers de la globalisation et de la mondialisation.

Il est dans ces médias envahissants et acculturant qui font miroiter à longueur de journée « l'Eldorado » occidental à des millions de jeunes désespérés et désemparés à la recherche d'un emploi qui tarde à venir.

Madame la Présidente,

Le scandale de l'immigration est ailleurs.

Il est dans l'exploitation criminelle de la crédulité de notre jeunesse par des organisations maffieuses bâtissant de nouveaux réseaux financiers à travers une nouvelle traite négrière...

Il est aussi dans l'exploitation éhontée de l'immigré clandestin obligé de travailler en cachette, souvent plus que les autres, au-delà des limites permises par les lois pour des salaires insignifiants et souvent dans des conditions de vie à la limite du soutenable..

Le scandale de l'immigration, il est dans les commissions mirobolantes que perçoivent les institutions de transfert de fonds basées pour l'essentiel dans les pays riches.

L'importance des sommes en jeu selon l'OIM, près de 170 milliards de dollars envoyés en 2005 des pays du Nord vers les pays du Sud, devrait inciter à plus de débats autour des voies et moyens de les rendre davantage profitables aux pays en développement.

Au moment où le concept de financements innovants est à la mode, une organisation plus intelligente de ces circuits de financement du développement, quatre fois plus puissants que l'A.P.D., permettrait sans doute de sortir du cercle vicieux et vicié de l'exploitation multiple.

Vu les volumes dont il est question, il y a fort à parier que l'argent des immigrants revêtira bientôt une dimension stratégique.

Il est temps pour nous Africains de canaliser les flux de devises de nos migrants pour les orienter vers des investissements productifs, donc vers un développement durable de nos régions.

Madame la Présidente,

Permettez-moi à ce stade-ci de mon intervention de faire un bref rappel historique.

Pendant tout le XIXème siècle et la première moitié du XXème siècle, plus de 60 millions d'européens ont migré essentiellement vers les Amériques, je dis bien 60 millions.

L'Amérique du Nord est restée la principale terre d'accueil et demeure encore, de nos jours, la plus grande terre de prédilection des Européens.

Entre 1845 et 1850, plus de 2 millions d'Irlandais ont migré en Grande Bretagne et ici aux Etats-Unis suite à l'apparition du « mildiou », ce champignon-parasite qui avait anéanti les cultures de pomme-de-terre, aliment de base de la population irlandaise.

L'Italie, l'Espagne, le Portugal pour ne citer que ces pays, ont été pendant des siècles jusqu'à la fin des années 80, des pays de départ.

Leurs diasporas respectives ont « inondé » le monde entier de leurs immenses talents.

Que dire de l'Amérique elle-même, qui est le produit achevé, le point de rencontre, le **point de convergence de toutes les diasporas du monde.**

La statue de la liberté est là pour en témoigner. !!!

Madame la Présidente,

L'immigration des Africains se fait d'abord et avant tout en Afrique. Pour ne prendre **que les chiffres du Mali, grand pays d'immigration et d'émigration, sur les quatre (4) millions (4.000.000) de maliens à travers le monde, trois (3) millions cinq cent mille (3.500.000) vivent sur le Continent Africain ; deux cent mille (200.000) vivent en Europe sur lesquels un peu plus de la moitié cent vingt mille (120.000) en France. Il s'agit donc approximativement de 3 % de la diaspora malienne qui vit sur le Continent Européen.**

Vous conviendrez avec moi, qu'il n' y a pas de quoi s'émouvoir, bien au contraire.

Sur les neuf cent douze millions (912.000.000) d'Africains, à peine deux millions (2.000.000) d'Africains au Sud du Sahara vivent en Europe !!!

Contrairement à ce qui est véhiculé, l'immigration clandestine qu'il faut combattre par ailleurs, représente à peine un pour cent (1%) du phénomène migratoire.

Toutes statistiques confondues, ce sont les regroupements familiaux qui représentent un peu plus de 50 % de l'immigration légale.

D'après les évaluations des Nations Unies le nombre de migrants est passé de cent millions (100.000.000) en 1980 à deux cent millions (200.000.000) en 2005 et ce chiffre pourrait doubler dans les 20 années à venir.

L'immigration sera donc inéluctablement un enjeu majeur du XXIème siècle.

L'Afrique est interpellée à plus d'un titre : le différentiel du taux de fécondité entre ce continent et le reste du monde a atteint des records importants. Ce différentiel est particulièrement élevé vis-à-vis de l'Europe qui se laisse vieillir tandis que l'Afrique se laisse rajeunir de plus en plus : 1,4 enfant par femme en Europe contre 5,4 en Afrique subsaharienne. Ces chiffres en soi sont édifiants.

Madame la Présidente,

Pascal Lamy, Directeur Général de l'OMC, lançait dernièrement un appel pathétique et combien inquiétant vis-à-vis de la communauté internationale.

Nul n'ignore qu'une mise en compétition de toutes les agricultures du monde sur un marché mondial complètement libéralisé est, pour près de trois (3) milliards de paysans qui vivent de la production agricole, synonyme de condamnation à mort économique certaine.

Quoi de plus normal dans ce cas, que les paysans en général et en particulier les cotonculteurs des pays en développement n'acceptent un système qui organise l'exclusion de près de 3 milliards de personnes.

Au Mali, grand producteur de coton, près de deux (2) millions de personnes vivent directement du coton et près de cinq (5) millions indirectement. Ils ne peuvent malheureusement pas vivre du produit de leur labeur.

En Afrique, quelque dix (10) millions de personnes dépendent directement du coton et trois fois plus souffrent indirectement des difficultés de cette filière.

Il ne faut donc pas se voiler la face, il ne saurait y avoir de réponses appropriées à **l'immigration en général, sans réponses adéquates et urgentes à l'échange inégal**, à la détérioration constante des termes de l'échange, aux subventions qui tuent l'agriculture africaine.

Les cotonculteurs américains ont reçu environ un milliard de dollars de subventions entre 2004 et 2005 selon OXFAM. Au même moment, les producteurs africains ont perdu 450 millions de dollars et se sont appauvris davantage non pas parce qu'ils ont moins travaillé, mais parce que la loi du plus fort continue de prévaloir.

Madame la Présidente,

Il ne faut pas avoir peur des mots, la prévention et la lutte contre la migration irrégulière et ses réseaux mafieux doit aller de pair avec la promotion des possibilités **de migration régulière.**

Les deux sont liés.

Le tout sécuritaire n'est pas la solution, de la même façon, le tout humanitaire n'est pas réaliste.

Il nous faut trouver une solution qui trouve son point d'application dans la **combinaison intelligente des deux : sécuritaire et humanitaire.**

C'est faisable, c'est possible c'est souhaitable.

En effet, dans le respect des règles définies souverainement par les Etats pour **l'entrée et le séjour des étrangers sur leur sol, l'on pourrait moduler et adapter les titres de séjour en fonction d'un certain nombre de critères objectifs tels que :**

- la durée de séjour sur le territoire d'accueil ;
- **la situation matrimoniale du demandeur ;**
- **la situation des enfants et leur scolarisation ;**
- **la situation de l'emploi du requérant, sa santé, son casier judiciaire, son degré d'intégration dans le pays d'accueil, etc, etc...**

Par ailleurs, de nombreuses pistes déjà en voie d'exploration, doivent être renforcées comme :

- le co-développement qui est un puissant instrument de coopération pour le **développement** ;
- **la gestion efficace des flux financiers** ;
- la forte implication de la diaspora scientifique, technique, économique, culturelle et artistique dans les processus de développement de leurs pays **d'origine** ;
- le renforcement de la coopération décentralisée ;
- le renforcement de l'intégration régionale en Afrique ;
- la création de pôles d'excellence en Afrique pour faire face à la fuite de cerveaux ;
- **la lutte sans merci contre les filières clandestines et mafieuses de l'immigration** ;
- **l'inclusion des questions migratoires dans les Documents Stratégiques de réduction de la Pauvreté** ; (DSRP) ;
- le renforcement de la coopération en matière de migration circulaire et de **migration de la main d'œuvre** ;
- la protection des droits des migrants ;
- **une vaste campagne d'information, de sensibilisation à l'échelle locale, régionale, continentale et internationale sur la migration et ses différents impacts** ;

La liste n'est pas exhaustive, les différentes tables rondes nous permettront, j'en suis sûr, d'approfondir chacune de ces questions.

**Madame la Présidente,
Mesdames et Messieurs,
Honorables invités,**

En conclusion, il y a urgence pour une coopération véritable autour de la question de **la migration : gestion concertée et partagée.**

Nous ne dirons **jamais assez** qu'il nous faut tirer au maximum profit de cette richesse **latente** » **que constituent les migrants au plan du savoir, du savoir-faire, de l'expérience accumulée et de la richesse potentielle** pour accélérer le développement de nos pays, cette oeuvre est une des principales raisons d'être du Département que j'ai l'honneur de diriger.

La volonté récente d'un certain nombre d'États, d'Institutions et d'acteurs non **gouvernementaux de lancer des initiatives mondiales sur les migrations internationales** est bienvenue. **Le Dialogue de Haut niveau sur les Migrations et le Développement offre une opportunité de plus grande interaction entre ces initiatives** et de plus grande cohérence entre les politiques de migrations. Le Mali s'inscrit pleinement dans cette dynamique.

Nous devons réfléchir et agir ensemble pour faire de la migration une **Opportunité pour Tous** et non une **Menace pour Chacun.**

Pleins succès à nos travaux.

Je vous remercie . I.